

Les cygnes Sauvages



Hans Andersen

www.plume-direct.fr

www.plume-direct.fr

Date de publication : 15/06/2011

ISBN : **978-2-9534938-CI-5.004**

Tous droits réservés®

Dans un royaume lointain vivait un roi. Il était veuf et père de onze garçons et une fille prénommée Elisa. Il aimait tendrement ses enfants et ceux-ci étaient heureux.

Hélas ! Vint un jour où le roi se remaria. Sa nouvelle femme était d'une beauté remarquable, mais sa méchanceté était égale à sa beauté. Elle détesta tout de suite les enfants.

De ce jour, la vie d'Elisa et de ses frères changea. Les années passèrent malgré tout. Les jeunes princes grandirent et s'avérèrent courageux et doté d'une grande bonté d'âme, tandis qu'Elisa embellissait chaque jour davantage, au point que la reine en devint terriblement jalouse. Elle supportait de moins en moins ces enfants aux si belles qualités.

Un matin, très tôt, elle réveilla les onze princes et les mena au fond du jardin. Là, elle leur toucha la joue en criant "devenez de noirs corbeaux et envollez-vous pour ne plus jamais revenir !"

Heureusement, les princes étaient d'une telle pureté d'âme qu'au lieu de se transformer en affreux corbeaux noirs et croassants, ils devinrent de magnifiques cygnes sauvages. Sitôt transformés, ils s'envolèrent sans dire un mot. C'est que les cygnes ne savent pas parler comme nous !

Une fois les cygnes tous partis, la reine s'en alla réveiller Elisa et la badigeonna de brou de noix. Elle en couvrit aussi ses beaux cheveux si blonds et emmêla tant sa longue chevelure qu'il était impossible de la reconnaître. Le roi ne put reconnaître sa fille dans cette noirette ébouriffée et la prit pour une voleuse qui s'était introduite dans le château subrepticement. Il la fit chasser.

Elisa quitta le château en larmes et décida de partir à la recherche de ses frères. Elle se doutait bien que sa belle-mère était pour quelque chose dans leur disparition. Elle marcha pendant des jours et des jours, traversant champs, forêts, ruisseaux...

Elle arriva sur une plage. S'étant baignée, la teinture qui la couvrait partit et elle retrouva toute sa beauté. Tandis qu'elle se séchait, elle entendit des battements d'ailes. Onze superbes cygnes sauvages vinrent se poser majestueusement non loin d'elle. Chaque cygne portait une petite couronne d'or sur la tête. Le soleil déclinait à l'horizon. Bientôt les étoiles se mirent à briller dans le ciel. Alors, les cygnes se dépouillèrent de leurs plumes et la princesse vit ses frères se transformer en jeunes et beaux garçons. Elle se précipita joyeusement vers eux pour les embrasser.

"Elisa ! C'est toi ? C'est vraiment toi ? Quel bonheur, tu as pu échapper à la reine ?"

Elisa leur raconta ce qu'il était advenu et proposa à ses frères de rentrer au château avec elle.

"Hélas ! dirent les princes tristement, nous ne pouvons pas. La nuit nous redevenons des êtres humains, mais dès que le soleil se lève nous nous transformons en cygnes sauvages par le pouvoir magique de la reine. Nous n'avons le droit de visiter notre terre natale qu'une fois par an. Nous sommes revenus dans l'espoir de te voir. Nous nous sommes réfugiés de l'autre côté de la mer, dans un très beau pays. Seulement nous devons effectuer la traversée le plus vite possible avant que la nuit ne nous transforme en êtres humains. Au milieu de la mer il n'existe qu'un rocher à peine assez grand pour nous porter tous en attendant le jour. Nous sommes revenus ici, chaque nuit, pour te chercher."

"Alors, je veux partir avec vous. Ne me laissez pas seule" implora Elisa.

Toute la nuit, les frères tressèrent un filet avec de l'écorce de saule. Lorsque le soleil pointa à l'horizon, Elisa prit place dans le filet et les onze princes, à nouveau transformés en cygnes, prirent le filet dans leur bec. Ils volèrent toute la journée, mais les cygnes n'osaient aller trop vite de peur de laisser tomber leur sœur. Aussi, lorsqu'ils aperçurent le rocher au milieu des flots, ils pressèrent l'allure pour l'atteindre avant la tombée de la nuit et y parvinrent au moment même où leurs ailes disparurent. Ils

restèrent toute la nuit pressés les uns contre les autres pour ne pas être emportés par les vagues. Au petit matin ils purent reprendre leur voyage. Ils arrivèrent enfin dans leur nouveau pays et déposèrent leur sœur près d'une grotte afin qu'elle y trouvât refuge. Tous les matins, les cygnes partaient chercher de la nourriture. Parfois, l'un d'eux rentrait tout tremblant et lui disait "regarde, le roi de ce pays a failli me tuer. Vois comme sa flèche m'a égratigné le dos !"

Elisa tremblait aussi pour ses frères. Leur vie était bien périlleuse et elle ne savait comment leur venir en aide et briser le maléfice de la méchante reine.

Un jour qu'elle se promenait, ses pas la conduisirent jusqu'à un cimetière. Là se trouvait une vieille femme qui semblait pleine de sagesse. Elisa entreprit de lui raconter son histoire et celle de ses frères.

"Aidez-moi, supplia-t-elle, ou les chasseurs finiront par tuer mes frères".

La vieille femme regarda la petite princesse et lui sourit tristement. "Il existe bien un moyen, mais pour cela il te faudra beaucoup de courage".

"Je suis prête à faire tout ce qu'il faudra pour sauver mes frères" répondit Elisa.

"Alors écoute-moi bien. Tu vois ces orties ? Tu devras les cueillir à mains nues et tes mains se couvriront d'ampoules. Ensuite tu écraseras ces orties de pieds nus et tu tisseras, avec le fil que tu en tireras, onze chemises. Quand les onze chemises seront finies, tu les jetteras sur tes frères. Alors le charme sera rompu. Mais il y a autre chose. Du moment que tu cueilleras la première ortie jusqu'à celui où tu jettera les chemises sur tes frères, tu ne devras pas prononcer une seule parole, sans quoi tes frères mourront."

Elisa n'hésita pas une seconde. Elle cueillit une grande brassée d'orties sans prêter attention aux brûlures de ses mains et la porta dans sa grotte. Lorsque ses frères revinrent de leur journée de chasse, elle était déjà en

train de tisser. Les garçons comprirent ce que leur sœur faisait pour eux et en pleurèrent d'émotion. Leurs larmes, en touchant les mains d'Elisa calmaient ses brûlures.

Jour après jour Elisa cueillait des orties, les piétinait et tissait, tissait sans relâche.

Un matin, le roi du pays vint à passer près de la grotte d'Elisa. Il fut frappé par la beauté de la jeune fille.

“Qui êtes-vous ?” demanda-t-il sans obtenir de réponse.

Il voulut prendre la brassée d'orties qu'elle tenait dans ses mains, mais il recula aussitôt en poussant un cri de douleur.

“Venez dans mon palais” dit-il, “mon médecin vous pansera les mains et les pieds et, si vous êtes aussi bonne que belle, je vous prendrai pour épouse”.

Elisa aurait bien aimé raconter son histoire, mais elle savait que, si elle prononçait un seul mot, ses frères mourraient. Elle eut à peine le temps de ramasser les dix chemises déjà prêtes et la onzième à moitié terminée avant que le roi ne l'emmène. Elle eut beau supplier du regard et verser des larmes, le roi refusa de la laisser partir. Elle était si belle qu'il en était tombé amoureux au premier regard. Il l'enferma dans une chambre et fit appeler son médecin.

“Elle est muette, ses mains et ses pieds sont couverts de cloques. Pourrez-vous la soigner ?”

“Peut-être, répondit le médecin. Je vais lui donner une lotion pour calmer la douleur”.

Lorsque les deux hommes arrivèrent dans la chambre, ils trouvèrent la pièce vide. La princesse s'était échappée.

Tous deux la suivirent jusqu'au cimetière. Cachés derrière des tombes, ils la virent cueillir des orties.

“C'est une sorcière !” murmura le médecin

Le roi était très triste. Il interrogea Elisa, en vain. Elle ne pouvait parler et

expliquer pourquoi il lui fallait cueillir des orties et les tisser.

Las de la voir ainsi enfermée dans son mutisme, il la menaça : "si vous ne répondez pas, vous serez brûlée vive demain !"

Elisa resta muette et le roi la fit enfermer dans un cachot sombre et humide. Pourtant, elle passa toute la nuit à tisser pour terminer la onzième chemise.

Au petit matin, on vint la chercher pour la mener au bûcher. Pendant le trajet, dans la carriole qui la menait sur la place publique pour être brûlée, elle termina la onzième chemise. Elle tint son paquet bien serré sous son bras tandis qu'on la faisait descendre puis monter sur le bûcher. Au moment où le bourreau s'apprêtait à allumer le feu, la foule entendit des battements d'ailes. Onze magnifiques cygnes sauvages se posèrent tout autour d'elle. Elle se hâta de jeter les chemises sur chacun d'eux et ils se transformèrent aussitôt en princes. Une fois le dernier redevenu humain, elle put enfin expliquer leur histoire.

Alors le roi la détacha lui-même du bûcher et lui demanda :

"Maintenant que tu peux de nouveau prendre la parole, dis-moi Elisa, acceptes-tu de m'épouser ?"

Elisa regarda ses frères, puis le roi. Elle lui prit la main et dit "oui" à la grande joie de tous.